

troiscentsoixante

FIDÈLE À LA FIDÉLITÉ DE DIEU

l'édito

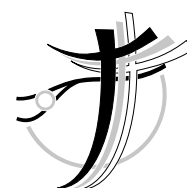
« Fidélité ».

Dépassé ? Désuet, ce mot, à en croire sa baisse de fréquence d'apparitions dans un grand quotidien national, puisqu'il y était cité plus de 3 500 000 fois en 1957 contre seulement 500 000 fois aujourd'hui... Pourtant, des personnes fidèles, on en connaît tous autour de nous : fidèles à la personne aimée, fidèles aux projets de vie, fidèles dans les engagements religieux, associatifs, sportifs, culturels... Fidèles à Dieu, et confiantes aussi, malgré les épreuves de la vie... Le désir de vivre la fidélité repose pour les chrétiens sur le mode de la fidélité de Dieu envers nous. C'est lui qui nous donne cette force de rester dans cette foi, cette confiance, cette persévérance, pour ne pas manquer à la parole donnée. Foi et fidélité ont d'ailleurs la même racine latine *fides*, c'est-à-dire celui qui reste attaché à ses devoirs, ses affections, par respect des engagements pris. Alors pour nous, la rencontre avec Dieu peut-elle se concevoir sans lendemain ? Ne sommes-nous pas appelés à grandir dans la fidélité à l'Évangile ?

Bernadette BERNARD

sommaire

- Micro-trottoir
- Paroles de prêtre
- Témoignages de paroissiens
- Prières



Paroles de jeunes scouts et de lycéens de l'aumônerie partis à Taizé, sur le sens de la fidélité. Que représente pour eux ce mot aujourd'hui ? Nous vous transmettons leurs réponses spontanées.

C'est être fidèle à sa femme ou son mari dans un couple. ■

Être fidèle à Jésus c'est être ami de Jésus. ■

Le mot « fidélité » nous fait penser au mot « engagement ». ■

La fidélité, c'est très large, et ça ne s'applique pas uniquement à des personnes en tant que telles mais aussi à ce qu'elles ont transmis. ■

Bien sûr, ce qui vient en premier c'est le respect de l'engagement avec une autre personne, mais aussi dans toutes les relations, du coup ça se décline à plusieurs niveaux selon la relation. ■

Ne pas oser dire qu'on est croyant, c'est un manque de fidélité à notre engagement de foi. ■

La fidélité c'est aussi dans le respect des valeurs et des croyances que nous transmettons à nos enfants. Oser la foi, c'est un grand témoignage, tout en respectant l'autre. ■

Si j'arrive à avoir une vraie relation avec un Dieu qui pardonne, je me dois d'être fidèle à mon confident qui m'aime et me pardonne quand je m'égare. ■

Les frères de Taizé sont fidèles à Dieu et à leur communauté. ■

Que signifie précisément la fidélité dans l'engagement des frères de Taizé ? Nous leur avons posé la question.

La fidélité ? C'est Dieu. ■

Dieu reste fidèle dans l'amour qu'il porte à chacun de nous malgré nos égarements, il nous pardonne. ■

C'est cet amour fidèle de Dieu qui nous permet de renouveler notre fidélité à Dieu... ■

Dieu est source de fidélité. ■

C'est un engagement d'amour à mon tour en réponse à son amour infini. ■

C'est un défi, mais il donne la force en s'en remettant à lui. ■

Demander à l'Esprit Saint qu'il prie en nous. ■

La fidélité nous est donnée par Dieu, il veut faire avec nous, il nous accompagne tout en nous laissant libre. ■



Fidélité dans la prêtrise

Dieu s'engage : lui est fidèle, il continue à nous accompagner en adaptant le plan qu'il a pour nous pour que nous restions le plus proches de lui.

Donner sa vie à Dieu, c'est redire chaque jour « Aujourd'hui je te choisis, aide-moi et apprends-moi à te rester fidèle ».

Lors de la prière du soir, je vois toutes les occasions de la journée où j'ai reconnu la présence du Christ. Cela m'aide à rester fidèle à Dieu.

Trouver son bonheur dans l'engagement que j'ai pris m'aide dans la fidélité à Dieu. ■

Corentin, prêtre de notre diocèse

Je suis prêtre depuis le 30 juin 2002.

C'est le jour d'une triple ordination que l'idée d'être prêtre est venue à moi. J'avais presque 21 ans.

Plusieurs signes ou remarques de mon entourage familial ou amical m'ont surpris alors, certains allant jusqu'à me dire qu'ils avaient déjà pensé à cela pour moi!

Cet événement s'est déroulé il y a bientôt 30 ans, et l'idée ne m'a jamais quitté depuis (alors que je suis généralement quelqu'un qui doute de moi), et c'est sans aucun doute l'un des piliers de ma fidélité à cet engagement.

Je considère ma vie comme un pèlerinage, comme une quête de la rencontre du Christ et les signes de sa présence me confortent dans ma conviction que le Christ peut transformer toute vie. Je discerne aussi la présence du Christ bien sûr dans les sacrements, dans la Parole de Dieu mais je constate bien que tout se rejoint, tout est lié.

Bien sûr, j'ai réinterrogé ce choix, car il est fréquent que l'on m'interroge sur l'existence de Dieu, sur l'Église et sur la vie des prêtres.

Mon choix de fidélité s'enracine aussi dans le lien avec l'Église diocésaine. J'ai toujours été touché par la confiance que l'on m'a faite et que l'on me fait encore aujourd'hui. Comment ne pas rester fidèle à ceux qui nous font confiance?

Je crois aussi que la fidélité est un don. Même si dire cela m'interroge, car certains ont du mal à être fidèle à leurs engagements... Si la fidélité est un don, cela veut-il dire qu'ils ne l'ont pas reçu?

La fidélité s'enracine dans la prière, même si je ne peux que constater mon manque de régularité, et de volonté, sans doute un peu par flemme... Pourtant, la prière est-elle un effort?

Il y a aussi l'engagement au célibat, largement questionné aujourd'hui. Le célibat est une frustration choisie, il me donne de vivre ma prêtrise comme le cœur de ma vie. N'est-ce pas plus simple de vivre une frustration (qui n'en vit pas!) lorsqu'elle est choisie que lorsqu'elle est subie? En ce qui me concerne, elle est choisie. En effet, l'appel de l'Église à être prêtre constitue le cœur de ma vie. Si j'étais marié, ce serait aussi le cœur de ma vie, et comment avoir deux «cœurs» de vie?

Bien sûr, la vie de l'Église est particulièrement agitée, mouvementée, perturbée. Sans aucun doute comme beaucoup de monde, cela m'attriste, m'interroge beaucoup, mais cependant, deux éléments me portent beaucoup face à cela.

Tout d'abord la parole du Christ à Simon-Pierre: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances de la mort ne l'emporteront pas sur elle» (Mt 16, 18). Dire cela n'est pas une dérobade qui m'inviterait à laisser de côté les problèmes en se disant qu'il ne faut pas s'inquiéter. Cette parole permet de garder le cap de la fidélité et de la confiance, ce qui va ensemble.

Rappelons-nous que la première crise dans l'Église, c'était au pied de la croix lorsqu'il n'y avait qu'un seul apôtre, sur les douze que Jésus avait appelés, qui était présent. Ils l'ont pourtant suivi dans son quotidien pendant trois années.

C'est à la fois l'immense fragilité de l'Église, mais aussi ce qui la construit: l'Église est faite de pécheurs, de personnes qui doutent, de personnes qui font du bien mais aussi du mal...

Dernier point que je voudrais évoquer: j'ai eu la chance d'avoir reçu une éducation basée sur la fidélité aux engagements pris. Dans les moments plus difficiles, je peux me rappeler que je ne sais pas ce que demain m'offrira, et il est arrivé à bien des reprises que les missions qui m'ont été confiées étaient de réelles et profondes surprises, que j'avais le sentiment de ne pas être la bonne personne pour ces missions, mais que chacune d'entre elles m'a vraiment fait grandir dans mon lien au Christ, aux personnes rencontrées et à l'Église.

Aujourd'hui, je rends grâce à Dieu pour son Église, et pour tous ses membres, quels que soient les liens qu'ils ont gardés avec celle-ci. ■

Christophe Riviere, prêtre (heureux!) du diocèse de Valence



Je te promets de rester fidèle,
dans le bonheur et dans les épreuves,
dans la santé et dans la maladie,
et de t'aimer tous les jours de ma vie.

Fidélité dans le mariage

Lors de notre préparation au mariage, nous avons été touchés par la manière dont la notion de fidélité a été abordée: l'infidélité ne se limite pas seulement à l'adultère. Nous pouvons être infidèle à l'autre quotidiennement par nos petits gestes et nos manques d'attention. Par conséquent, la fidélité est quelque chose que nous devons travailler tous les jours.

Emmanuel: «J'ai été infidèle à Suzanne quand je n'ai pas fait suffisamment attention à ce qu'elle avait fait dans la journée.»

Suzanne: «J'ai été infidèle à Emmanuel quand je l'ai interrompu dans son activité pour avoir de l'attention de sa part.»

Pour faire face à toutes ces petites infidélités, il y a cet acte (pas toujours facile) du pardon dans notre couple.

ÊTRE FIDÈLE, c'est aimer l'autre suffisamment pour qu'il puisse prendre sa vie en main et non la subir.

ÊTRE FIDÈLE, c'est choisir de l'aimer dans sa différence.

ÊTRE FIDÈLE, c'est décider, régulièrement, de lui porter de l'attention.

Dans le sacrement du mariage, nous disons: «Je te promets de rester fidèle, dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie, et de t'aimer tous les jours de ma vie». Ce pilier du mariage qu'est la fidélité n'est pas une affaire classée le jour J, mais plutôt un sacré chemin! ■

Emmanuel et Suzanne



© Deligne

Et parfois pourtant...

De nombreux couples subissent des difficultés qui peuvent mener à une séparation. La fidélité entre époux, constitutive du sacrement du mariage, devient alors une question. Après une rupture conjugale, le besoin essentiel est de panser ses blessures pour se reconstruire. Vivre sa foi dans le Christ est un soutien immense, mais la vie en Église peut être compliquée. Le pape François invite les communautés dans son exhortation «Amoris Laetitia» (2016) à mieux accompagner les situations familiales et à renouveler notre regard sur les personnes séparées, divorcées ou en chemin dans une nouvelle union. C'est là que le Christ rejoint les femmes et les hommes de notre temps. ■

C.

PLUS D'INFO

- Dans notre diocèse, des groupes se constituent pour aider les personnes vivant des difficultés ou des situations de rupture conjugale: parcours Revivre, entretiens...
www.diocese-grenoble-vienne.fr/couple_meditation_divorce.html
- *Séparés, divorcés, et après?* Michel Martin-Prével & Mgr Dominique Rey, Éditions des Béatitudes
- *Nouvelle union après un divorce, à la lumière du pape François*, Guy de Lachaux, Les éditions de l'Atelier

Fidèle à Celui qui me conduit

Comment se vit la fidélité à Dieu quand on est appelé à réorienter différemment sa vie ? Un engagement initial peut-il être « rompu » sans se détourner toutefois d'une pratique religieuse et d'une autre forme d'engagement ?

Tout d'abord il nous faut préciser la notion de « fidélité ».

La fidélité n'est pas un but en soi, c'est un mot qui fait sonner le mot « foi ». Or la foi, pour moi, c'est avant tout une relation vivante avec un Seigneur bien vivant. Cette relation-communion à ce Dieu en Christ et son Esprit Saint fait que j'essaie d'orienter toute ma vie en fonction de Lui dans son Église.

C'est dans ce contexte qu'Il m'appelle à être fidèle à toute la Torah, la Bible et les Évangiles. La fidélité est donc une réponse à Son Appel.

Je ne suis pas né « fidèle ». J'essaie de Lui rester fidèle dans tout ce que je fais ou j'entreprends. La fidélité est bien une conséquence d'un appel de Quelqu'un qu'on a rencontré et qui nous habite, et il m'a fallu expérimenter la fidélité de mon Seigneur pour lui rester fidèle...

Donc, avant de prendre des chemins complètement différents, il y a tout un temps de discernement et d'écoute pour reconnaître la présence de l'Esprit Saint, prendre son temps, et se servir de l'aide de personnes accompagnatrices pour enfin prendre sa décision dans la tranquillité, la paix du cœur. Si cette paix est dans mon cœur, c'est signe que je suis fidèle à Celui qui me conduit. ■

Pascal

Vive la Vie

Dieu est fidèle. Pour Le servir, nous devons garder Sa Parole avec fidélité. Il la transmet par le Christ et l'Esprit Saint aux apôtres et la communique intégralement à leurs successeurs pour qu'ils l'exposent et la répandent avec fidélité. Dieu a été fidèle par le passé (« Je suis le Dieu de tes pères », Ex 3,6), et l'est encore pour le présent et pour l'avenir (« Je serai avec toi », Ex 3,12). Il se révèle encore comme le Dieu qui est toujours là, présent auprès de nous. La réponse de l'homme est de servir Dieu avec fidélité et aussi de servir l'homme. Nous pouvons être fidèle de diverses manières dans nos engagements : fidélité aux promesses de notre baptême, fidélité dans le mariage, fidélité dans la prière, fidélité dans notre engagement à servir les autres...

J'ai choisi de m'engager au service du respect inconditionnel de la dignité de la personne humaine, et plus particulièrement au moment où elle est le plus fragile car non encore née et

dépendant totalement de sa maman, sanctuaire de la vie. C'est pourquoi je me suis engagée depuis de nombreuses années dans l'association « Choisir la Vie – Isère », antenne départementale de l'association « Choisir la Vie », d'abord en tant que secrétaire puis en tant que présidente. Conscients que l'accueil d'une vie inattendue est source d'angoisse et rend difficile toute prise sereine de décision, nous entendons :

- redonner à la maternité, si fragilisée de nos jours, toute sa place dans la vie de la femme ;
- accueillir toute détresse et aider les femmes enceintes à discerner tout en respectant leur liberté ;
- donner des informations objectives ;
- apporter une réponse d'espérance et de vérité ainsi qu'une aide concrète (démarches administratives, aide matérielle...).

Vive la VIE ! ■

Agnès Foucault

Fidélité à l'ACAT

Lorsque s'est fondé ce mouvement, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, personne ne se préoccupait des pays pratiquant très couramment la torture contre leurs opposants. La torture est pourtant un châtement effrayant. Comment des êtres humains peuvent-ils infliger une telle peine à leurs frères en humanité ?

L'ACAT, apolitique, œcuménique, a rajouté à son action l'abolition de la peine de mort.

En cela, elle a été suivie d'effets, puisque la France et tous les pays d'Europe ont aboli cette peine il y a plus de quarante ans.

J'ai connu l'ACAT au début des années 80, et j'en suis restée membre et active jusqu'à ce jour. Nous procédons par des courriers à des chefs d'État ou des responsables de la justice, pour demander la libération de personnes nommément désignées, dont la situation nous est signalée par des équipes de l'ACAT sur place. Pourtant, beaucoup de personnes critiquent cette action en arguant de son inefficacité. En réalité nous obtenons des libérations, car si une seule lettre peut aisément être méprisée par son destinataire, plusieurs milliers de lettres concernant les mêmes personnes ne peuvent être ignorées. Ainsi, des libérations ont lieu grâce à l'action de l'ACAT.

En mon grand âge, je n'ai plus beaucoup de possibilités d'action, mais écrire une lettre reste à ma portée.

Voilà pourquoi je demeure infatigablement membre actif de l'ACAT. ■

Marie-Expédit Balestas

³⁸ Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. ³⁹ Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. ⁴⁰ Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » ⁴¹ Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. ⁴² Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Lc 10, 38-42

Il est un passage d'Évangile qui fait souvent réagir très vite, surtout les femmes. C'est l'épisode dans lequel Luc nous raconte une visite de Jésus chez Marthe et Marie, pour un repas (Lc 10, 38-42). On aurait envie de dire à Jésus : « Heureusement qu'il y en a une qui s'occupe du repas ! », pensant que par ses paroles, Jésus compare service et écoute de la Parole, engagement et prière et qu'il les oppose ! Or, cet épisode a bien plus à nous dire, notamment sur la... fidélité !

D'abord, il ne peut s'agir d'une comparaison, car dans la Bible la comparaison est depuis l'origine présentée comme génératrice de violence, comme mortifère*. Jésus ne va donc pas tomber dans le panneau de la comparaison. Le texte grec dit que Marie a choisi la bonne part, et non la meilleure !

Jésus n'essaie pas non plus d'opposer prière et service en discréditant le service, lui qui n'a pas hésité à se présenter comme un serviteur, lui qui se met aux pieds de ses disciples et les invite à faire de même entre eux (cf. le lavement des pieds en Jn 13), lui qui a insisté sur la manifestation concrète de l'amour, notamment dans la finale de Mt, texte connu sous le nom de jugement dernier, ultime : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. [...] Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger... » (Mt 25, 24-36).

Par ailleurs, il est important de voir que cet épisode se situe dans un contexte. Juste avant, un docteur de la Loi vient d'interroger Jésus : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » (Lc 10, 25-28). Autrement dit, la fidélité à ces préceptes, ouvre à la Vie éternelle !

Puis, dans le prolongement de l'épisode du bon samaritain, qui illustre le fait qu'aimer son prochain c'est se faire proche, cet épisode chez Marthe et Marie nous met en garde contre la tentation qui peut venir pervertir les cœurs les plus généreux. Et on voit bien que quelque chose a dérapé pour Marthe, qui avait pourtant si bien commencé sa journée en accueillant Jésus chez elle. Elle aurait pu s'activer et chanter mais elle s'inquiète, s'agite et laisse s'insinuer, s'immiscer en elle le malin. Le texte grec dit qu'elle est tiraillée, tiraillée entre la joie d'accueillir Jésus et cette mauvaise humeur un brin jalouse qui s'installe en elle, qui l'enferme sur elle en la déconnectant de la Source, qui ronge son écoute, sa disponibilité, sa joie ! Elle ne peut plus être dans l'attitude de réceptivité, d'attention que requiert l'amour du prochain. Sa liberté est entravée, sa fidélité est mise à mal ! Contrairement à Marie qui, elle,



Jésus chez Marthe et Marie, peinture de Zoé Chalifoux, s.s.a. (Marie-Jean-Denis), religieuse de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 2009

est toute réceptivité, tout accueil, toute écoute. Marie est connectée à la Source, elle est libre!

Mais, heureusement pour elle, Marthe a un admirable réflexe; puissions-nous lui ressembler! Elle aurait pu rester dans son coin à bougonner toute seule et « faire la tête » pendant le repas... mais non! Marthe se tourne vers Jésus et met au jour, devant lui, cette ombre qui l'envahit. Elle prend Jésus à partie, premier pas vers une reconnexion. Peut alors avoir lieu un magnifique échange entre Jésus et Marthe: Jésus, prononçant par deux fois son prénom, l'invite probablement à lever le visage vers lui et ouvre un chemin devant elle.

Alors, il devient clair que ce n'est pas le fait que Marthe soit en cuisine que Jésus pointe mais ce qui habite le fond de son cœur! Et le message de cet épisode est limpide: il nous faut être connectés sans cesse sur la source profonde qui doit irriguer toute vie pour que l'amour du prochain puisse venir du cœur même de Dieu. Cette source profonde, c'est l'écoute de la Parole. C'est elle qui viendra façonner, féconder notre cœur et nous permettra de traduire en actes cet amour-là, que nous soyons au travail, à la maison en train de faire la cuisine ou des lessives ou à l'hôpital près d'une personne malade.

Et Jésus nous donne, c'est la suite du texte, les mots du Notre Père (Lc 11, 2-4), la prière par excellence qui récapitule tout ce chemin et permet de vivre, dans la fidélité, une Vie de disciple missionnaire. Et nous pourrons reprendre, en écho, le « Je vous salue Marie », qui dit la joie de celle qui a accueilli la Parole en elle. Nous serons alors véritablement sel de la Terre et lumière du monde pour la gloire de Dieu et le salut du monde**. Alors nous pourrons entendre Jésus nous dire: « Très bien, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Maître! » (Mt 25, 21.23). ■

Anne Gérardin

* Caïn et Abel en Gn 4, Joseph et ses frères en Gn 37, le fils prodigue en Lc 15, 11-32, les ouvriers de la onzième heure en Mt 20, 1-16.

** « Vous êtes le sel de la Terre. [...] Vous êtes la lumière du monde. [...] Voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5, 13-14.16).



Photo de Andre Ouellet sur Unsplash



**Père, je demande
la grâce pour être fidèle
en toute chose.**

**Je Te donne toute ma vie
et tout mon être.**

**Je choisis ce qui Te plaît
et je renonce à ce qui
ne Te plaît pas.**

**Je te serai fidèle
dans mes pensées,
dans mes paroles,
et dans mes actes.**

PRIÈRE



Photo du Père Sylvain Brison sur Unsplash

L., 17 ans

“

LA FIDÉLITÉ EN AMITIÉ EST IMPORTANTE. C'EST IMPORTANT DE NE PAS FAUSSER COMPAGNIE POUR NE PAS ENSUITE SE RETROUVER SEUL. S'IL EXISTE UNE FIDÉLITÉ COMMUNE, NOUS POUVONS NOUS FAIRE CONFIANCE ».

”

J., 15 ans

“

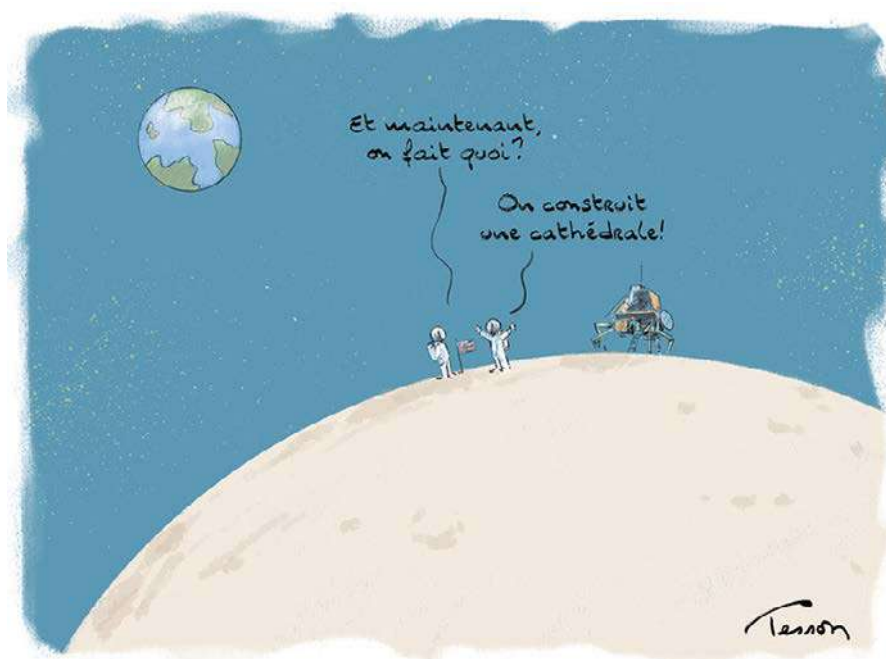
LA FIDÉLITÉ, C'EST COMME UNE CARTE DE FIDÉLITÉ AU RESTAURANT, AU BOUT DE DIX TACOS, ON EN A UN GRATUIT. ET ON A ENVIE D'Y RETOURNER : LA FIDÉLITÉ RAPPORTE GROS.

”

rière

Vivre pour apprendre à aimer,
Fidèle à tes pas,
Fidèle à ta voix,
Fidèle à tes commandements,
Fidèle à mes engagements.
Mais que c'est dur Seigneur!
Ton amour me traverse
Ouvrant mon cœur aux plaies du monde
C'est la réalité des hommes!
Vivre m'apprend la souffrance de n'être
point fidèle à ta volonté.
Vivre m'apprend la liberté d'aimer et
d'être aimé.

Prière tirée de l'ouvrage « Biblica : paroles actuelles, éternelles questions », édité par Fleurus



© Tesson

► La solution du « Mot à découvrir » du précédent numéro du *Troiscentsoixante* était : « St Martin du Néron ».

Si le précédent numéro du *Troiscentsoixante* a été dans l'ensemble très apprécié pour pouvoir sourire un peu devant une actualité qui était, et demeure malheureusement, très difficile, quelques rares personnes ont tout de même été déçues par son contenu humoristique et nous nous en excusons. Ce numéro était une édition spéciale, un « hors-série – L'ÉQUIPE DU *Troiscentsoixante* ».

Troiscentsoixante n° 29

Édité par la paroisse Saint-Martin du Néron

Ont participé à la rédaction de ce journal : Bernadette Bernard, Anne-Marie Cheval-Abdelal, Roland Echelard, Alain-Noël Gentil, Jacques Jourdan.
Directeur de publication : Alain-Noël Gentil. Photographies des p. 1 et 5 : Père Sylvain Brison (Unsplash). Impression : imprimerie Notre Dame, Montbonnot. Tirage : 500 exemplaires. N° ISSN : 2271-3697.



2, place Saint Christophe
38 120 St-Égrève



04 76 75 26 39



com.smdn@gmail.com



www.saintmartinduneron.fr



Suivez-nous sur Facebook!